

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE REVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 20 OCTOBRE 1894

No. 7

SOMMAIRE:

LA MORT, *Duroc*. — L'ÉGLISE ET LA PATRIE, *Franc*. — RODOLPHE LAFLAMME ET JOSEPH DOUTRE, LES LUTTES RELIGIEUSES, *L. O. David*. — L'ÉGLISE ET LE THÉÂTRE, *Carlos*. JUGEMENT INTÉRESSANT. *Reporter*. — LA MORGUE, *Henri Roulland*. — SPÉCULATION SUR LA CRÉDULITÉ, *Croyant*. — CONCURRENCE, *Viator*. — LES MAISONS DE TRAVAIL, *Labor*. — LES CHEVALIERS DU TRAVAIL DANS QUÉBEC, *Progrès*. — JOURNAUX CATHOLIQUES INTERDITS, *Récolté*. — FEUILLETON: LA MAIN COUPÉE, (Suite), *Henri Rivière*.

LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au REVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du REVEIL,

Boîte 1425, Montréal.

LA MORT

La semaine qui vient de s'écouler a été une longue veillée mortuaire.

Celui qui pendant la période la plus critique de notre histoire, lorsque, soulevée, notre population cherchait un chef pour la venger de l'infamie commise au Nord-Ouest; ce patriote qui peut avoir commis toutes les fautes et toutes les erreurs du politicien, mais qui sut communiquer au peuple la flamme vibrante de son indignation, Mercier, le plus grand Canadien qui, depuis Papineau, ait fait entendre sa voix aux masses populaires, gisait sur un lit de douleur au pied duquel venaient s'agenouiller dans un deuil commun ses amis comme ses ennemis.

Dans le même temps, sir John Macdonald apparaissait aux populations d'Ontario, dont il était l'idole, coulé dans le bronze héroïque, au sein de la Cité-Reine où fut toujours le point d'appui de sa puissance.

Au pied de ce monument sur John Thompson, le chef des tories, et sir Olivier Mowat, le chef des grits, échangeaient les paroles les plus cordiales en l'honneur de celui qu'ils avaient, chacun pour sa part, également aimé et combattu.

C'est un curieux phénomène dans un pays comme le nôtre où les haines politiques sont